



DÉLÉGATION DU RHÔNE

<https://rhone.secours-catholique.org>

Exposition L'Esquisse - Pour un accès digne à une alimentation de qualité pour toutes et tous



ALIMENTATION

20/10/2022

POUR UN ACCÈS DIGNE À UNE ALIMENTATION DURABLE ET DE QUALITÉ POUR TOUTES ET TOUS.

Une exposition réalisée par le Secours Catholique du Rhône dans le cadre de son engagement pour un accès digne à une alimentation durable et de qualité pour toutes et tous. Elle a été présentée à la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon en juillet 2022.

Depuis 2021, le Secours Catholique du Rhône propose des ateliers « Cuisinons ensemble » dans quatre territoires : Lyon 8, Vaulx-en-Velin, Vénissieux et Villeurbanne. L'objectif initial est de mobiliser les personnes concernées par la précarité alimentaire en cuisinant ensemble et en valorisant leur savoir-faire.

Tour à tour, chacun revêt la toque de chef de cuisine en proposant sa recette, pendant que les autres s'appliquent à suivre les consignes du chef. Autour d'une table soigneusement dressée, dans la complicité des échanges, le résultat de ce travail est partagé.

Pour certains, ces ateliers sont une possibilité de retrouvailles, après ce temps d'arrêt imposé à tous depuis mars 2020. Pour d'autres, qui font face à des réalités complexes, leur priorité est d'inventer une autre façon de se nourrir.

Valoriser leur potentiel, favoriser l'émergence du pouvoir d'agir de ces femmes et de ces hommes en créant une dynamique collective constituent le cœur de l'atelier « Cuisinons ensemble ».

En filigrane de ces expérimentations collectives, est formulée la volonté d'identifier les réels besoins de ces personnes, les mettre en lumière et proposer, avec elles, des solutions adaptées et innovantes.

Pour cela, dès l'origine, nous avons souhaité accompagner cette expérience d'un "reportage" en donnant la parole à ceux que l'on écoute bien trop peu... Par le lien social, le partage, le vivre ensemble et l'écoute active, la parole se libère et trouve sa place.

Au fil des rencontres et des échanges, la vision de départ s'est dissipée pour

laisser place aux vrais enjeux des précarités alimentaires à travers le regard des personnes concernées. Celles-ci nous ont dévoilé bien plus...

En voici une esquisse...

Une parole brute pour des rencontres fortes.

Photographies et audios réalisés par Marion Afriat.

Bonne découverte !

Chantal

"Quand la rencontre offre une source de bien-être et d'apprentissage autour de la table."

« La vraie faim, les gens qui n'ont pas de quoi manger tous les jours, je trouve cela inadmissible, surtout en 2021 ça ne devrait même plus exister »

« J'adore les gens, j'adore n'importe quelle religion car j'apprends des choses avec eux. J'apprends à faire le couscous. C'est toutes les choses que l'on apprend qu'on ne connaît pas. J'apprends à faire de la pâtisserie autrement aussi donc j'ai appris des choses ».

Paul

"Tendre vers la qualité par l'achat d'aliments naturels et de saison"

« Je vois la précarité de la qualité alimentaire. Si on discute sur la qualité, j'essaie de trouver les aliments qui me conviennent le mieux. J'essaie de manger des choses naturelles, dans la saison. C'est ça l'essentiel. Vu que je ne peux pas acheter du bio, que je les trouve un peu chers, je choisis des aliments de saison de bonne qualité ».

Marie

"Trouver sa place en cuisinant"

« *This is ma place that's all. I like in the kitchen. J'adore la cuisine. C'est ma place !* »

Souad

"Echanger des produits issus de colis alimentaire : une façon de retrouver sa dignité"

« *Le règlement intérieur de l'hôtel dit que l'on ne peut pas brancher une plaque. Donc c'est difficile de faire à manger sauf si on peut se déplacer chez des amis. Là, je vous assure que quand je peux le faire, c'est un moment de bonheur pour moi. Éplucher des légumes, les couper, les faire revenir, c'est un bonheur. Je profite au maximum, c'est une thérapie* ».

Mireille

"Sortir de chez soi, être en lien et découvrir de nouvelles façons de cuisiner"



« Ce n'est pas que j'aime bien cuisiner mais ça me change de sortir de chez moi, de venir ici, de voir ce que les personnes préparent. Chacun a ses idées. C'est très intéressant parce que chacun cuisine à sa façon ».

Germaine

"Cuisiner en équipe, travailler et évoluer ensemble, la force du collectif"

« Je ne vais pas venir tout le temps demander alors je leur ai dit : « est-ce que je peux venir faire quelque chose ? » et ils m'ont dit « oui venez ! ». Et depuis que je

suis rentrée au Secours Catholique, malgré mes difficultés, ça m'a beaucoup changé. »

« Il y en a qui ne comprennent pas. Ils croient que ce que je fais c'est du travail avec un salaire. Je leur dis : « c'est du bénévolat ! Je fais pour les autres. C'est de te mettre au service des autres sans demander quelque chose en contrepartie. Faire pour les autres ! c'est ça. »

Marie-Thérèse

"Créer du lien par un repas en commun"

« J'ai une neuropathie des nerfs sensitifs donc il y a des moments, j'ai les doigts qui se paralysent et c'est compliqué d'éplucher des légumes, de faire cuire. Quand ça va mieux, que mes mains sont normales, je cuisine. J'adore cuisiner et j'adore manger aussi. Mais quand ça ne va pas, je fais vite parce que je ne peux pas rester. Il faut surveiller la cuisson. Et quand ça va bien, je fais du lapin, des paupiettes, parce que j'adore cuisiner ».

Fatima

"Offrir la possibilité d'avoir le choix : un enjeu de l'aide alimentaire"

« Ça ne sert à rien si je le prends et que je ne le mange pas c'est du gaspillage et c'est vraiment pas le moment. Mais j'aime bien le côté choix en fait. Par exemple, la viande j'en mange rarement parce que ça coûte cher ou le poisson ce n'est pas souvent que j'en mange. Et la nourriture de chez moi, les bananes, le manioc ou des patates douces, y en a ici mais c'est cher. J'essaie de ne pas en manger souvent. Ce n'est pas accessible en ce moment, pas en grande quantité ».

Marie-Claude

"Acheter les choses nécessaires au moment voulu"

« J'achète vraiment les choses qui sont nécessaires au moment voulu. Mais je ne peux pas dire « ba je vais prendre ça ou cela » Auparavant, j'achetais pour la semaine mais maintenant je ne peux plus. On ne peut plus ».

« On a fait évaluer notre retraite, on était très déçu. Tu en baves un peu quand tu travailles. C'est une vie quand même très peinante. Tu en baves un peu quand tu travailles puis après tu as les enfants. Tu n'as jamais fini... J'étais arrivée à la limite des soixante ans. Je ne pouvais plus travailler, j'étais usée. . Mais quand j'ai vu ce que l'on me donnait, je me suis dit : « oulalala... ». On se sent dévaloriser ».

Sonya

"Devenir mathématicienne au quotidien par le système D de l'alimentation"

« Tu te débrouilles. Système D tout le temps. Quand je vois et j'ai des sous, je prends et je partage. Je partage énormément parce que même si je me dis que ça va faire trop comme je n'aime pas gaspiller, ba j'ai une voisine qui est comme moi et j'y vais et on partage ».

« C'est compliqué parce que quand tu as des restes pour pas les perdre pour pas jeter, j'essaie toujours de trouver une solution, de les passer en salade. Parfois, je casse des œufs et parfois je n'en ai pas car je n'ai pas pu en acheter car j'ai privilégié autre chose ».

« Moi je rêve un jour de rentrer dans un magasin et de dire à mes enfants « prenez ce dont vous avez envie et besoin ». Mais de ne pas aller comparer le prix, le ci, le la... ».

Marion AFRIAT, photographe-vidéaste

Marion est une photographe-vidéaste indépendante, vivant à Lyon. Elle travaille principalement avec des associations et des ONG sur les sujets de l'écologie, des droits fondamentaux de l'être humain et du lien social. Depuis plusieurs années, son fil d'Ariane est la question de « *ce qui nous lie les uns aux autres, à la nature et au*

vivant » tout en mettant en lumière la parole de ceux que l'on entend si peu. Son travail photographique et audio « *Nature et récits d'hommes* » a été exposé à la Romerohaus de Comundo, à Lucerne.

Elle a également exposé son travail pour l'ONG Hydraulique-Sans-Frontière sur le manque d'eau et la condition des femmes au Togo à Chambéry, Feyzin et Paris.

L'exposition photo-audio « *On vaut quelque chose* » recueillant la parole des parents de la Maison des Familles de Vaulx-en-Velin a été présentée au sein même de cette maison en juillet 2021.

Crédits photo : Secours Catholique / Marion Afriat

<https://rhone.secours-catholique.org/notre-actualite/exposition>